

Recrutement d'un doctorant en Ergonomie

Processus d'adoption des exosquelettes

Depuis quelques années, le développement des nouvelles technologies d'assistance physique et plus particulièrement des exosquelettes s'accélère. Les entreprises les perçoivent comme des dispositifs pouvant contribuer à améliorer les conditions de travail et les évaluent auprès des opérateurs qui font part de réactions très contrastées. Une partie d'entre eux refuse de les tester, d'autres les utilisent puis les rejettent alors que certains les intègrent dans un usage régulier.

L'objectif de la thèse est d'appréhender et formaliser les mécanismes cognitifs et psychosociaux d'adoption d'un exosquelette et en particulier les mécanismes de son acceptation ou de son rejet, afin d'alimenter des pistes de prévention des risques psychosociaux (RPS), physiques voire d'accident liés à l'utilisation de ces dispositifs.

Par ailleurs, les exosquelettes pourraient représenter un bénéfice pour la prévention des troubles musculosquelettiques, dans le sens où leur efficacité pour réduire localement certaines contraintes musculaires et la perception des efforts semble avérée, dans des conditions d'usage appropriées. Si ce dispositif n'est pas adopté, les opérateurs ne pourront pas bénéficier de cette solution technique.

La question de l'adoption des exosquelettes est donc un enjeu capital dans le contexte actuel de modernisation des entreprises.

Les résultats enrichiront les modèles théoriques de l'adoption des exosquelettes et sur le plan applicatif, les acteurs de la prévention et les entreprises disposeront d'une meilleure connaissance assortie de nouveaux outils pour anticiper, identifier, gérer et suivre les points « d'accord » et de « tension » lors des interactions utilisateurs-exosquelettes. Ils permettront également de compléter la démarche d'intégration d'un exosquelette développée par l'INRS.

Encadrants INRS : Jean-Jacques Atain Kouadio, Liên Wioland

Encadrant Universitaire : Pr Julien Cegarra

Laboratoire d'accueil : Institut National de Recherche et de Sécurité (INRS), Département Homme au Travail (HT), Laboratoire d'Ergonomie et de Psychologie Appliquées à la prévention (EPAP)

Lieu de travail : Vandœuvre-lès-Nancy

Durée de la thèse : 3 ans

Pour postuler :

Les candidatures sont examinées au fil de l'eau

Début de la thèse entre novembre 2021 et novembre 2022

Doctorant salarié INRS (CDD) : 2 514,96 € bruts/mois au 1er janvier 2021

Envoyer CV + lettre de motivation à lien.wioland@inrs.fr

Mots clés : Dynamique d'acceptation, Ergonomie, exosquelette professionnel